albertain, et le gouvernement fédéral a autorisé l'aménagement d'une canalisation exclusivement canadienne à travers les prairies jusqu'à Winnipeg (Man.) et de là vers l'est au nord des Grands lacs pour desservir l'Ontario et l'Ouest québécois. L'entreprise obligera à dépenser des centaines de millions de dollars en installations: puits d'extraction, usines d'épuration, canalisations de captation, d'acheminement et de distribution dans les villes des Prairies et du Canada central. Énormes seront les avantages directs et indirects que l'entreprise vaudra au Canada. De vastes quantités de gaz canadien viendront s'ajouter aux autres combustibles dans les régions industrielles de l'Ontario et du Québec et fournir du combustible aux industries minières et aux industries de la pâte et du papier dans tout le Nord ontarien.

On songe aussi à construire une canalisation pour acheminer le gaz naturel depuis Peace-River (Alb.) jusqu'à Vancouver (C.-B.) et aussi à desservir, par des conduites descendant outre-frontière, le Nord-Ouest des États-Unis.

Exploration et découverte.—Des travaux d'exploration à la recherche du pétrole et du gaz se sont pratiqués dans toutes les quatre provinces de l'Ouest en 1953 et ils ont donné lieu à d'importantes découvertes. Au Manitoba, la plus prometteuse a été faite à Roselea, à quelques milles du champ producteur Virden dans le Sud-Ouest de la province. Cette découverte et les autres de même caractère réussies dans les autres provinces sont fort importantes pour la recherche future à cause de leurs rapports stratigraphiques et structuraux. Les couches mississipiennes, qui se rencontrent dans le bassin de Williston et dans les montagnes et les contreforts de l'Alberta, s'amincissent au nord et à l'est à cause de l'érosion qui s'est produite après la sédimentation et c'est à la limite extérieure coinçante du haut du pendage de ces sédiments qu'on a trouvé du pétrole. La limite orientale et occidentale des sédiments a été repérée de façon générale à l'aide de sondages très espacés. Elle se prolonge à travers l'angle sud-ouest du Manitoba, traverse le Sud de la Saskatchewan et s'étend vers le nord-ouest pour franchir l'Alberta à l'ouest d'Edmonton et pénétrer dans la région de la rivière La Paix à l'ouest de Peace-River et dans le Nord-Est de la Colombie-Britannique jusqu'à la rivière Liard où des affleurements se rencontrent au sud de Fort-Simpson. Ainsi, la limite orientale rectiligne, de point en point connue, aurait au moins 1,200 milles de long, mais elle est probablement beaucoup plus longue à cause de son contour sinueux. Comme on le reconnaît maintenant, tout ce terrain est propice à la prospection du pétrole. En effet le pétrole est retenu dans les couches poreuses mississipiennes, qui s'inclinent vers le sud-ouest, à des endroits favorables près de leur limite orientale entre des couches susjacentes et chevauchantes plus récentes.

En Saskatchewan, on obtient du pétrole lourd des champs Lloydminster et Coleville. On a aussi repéré une grande réserve de pétrole de qualité moyenne dans un certain nombre de champs, mais particulièrement dans la région de Fosterton. Sa commercialisation est difficile parce qu'il ne convient pas autant que le pétrole léger au raffinage et parce qu'il renferme du soufre. On n'a pas encore donné suite aux dispositions adoptées pour résoudre le problème; aussi, la découverte de pétrole léger dans les sables Viking du champ Smiley a-t-elle été saluée comme un événement de grande importance pour la province. Il semble maintenant que le champ Smiley s'étendra sur 10,000 acres et, bien que le débit quotidien par puits soit modéré, le fait que les puits soient relativement peu profonds et puissent se forer en une semaine a donné lieu à un développement rapide parce que le pétrole peut être ache-